



*Le Pasteur Tony Alamo avec son épouse Susan, aujourd'hui décédée*

## « LES SIGNES DU TEMPS »

PAR TONY ALAMO

Je pris le nom de Tony Alamo il y a de nombreuses années en tant que chanteur professionnel. Les Italiens réussissaient tous comme « chanteurs de charme » à cette époque. (Si la vogue avait été pour les chanteurs orientaux, mon nom aurait probablement été Yak Sukiyaki.) Je suis né Bernie LaZar Hoffman; je suis juif. Dans ma famille nous n'étions pas des gens particulièrement religieux. Mon père, un immigrant de Roumanie, observait quelques-unes des traditions juives quand nous étions très jeunes, mais dans la partie des États-Unis où je fus élevé, il y avait très peu de juifs. On nous rappelait continuellement de ne pas dire que nous étions juifs; de dire à l'école que nous étions Roumains. Ma mère et mon père disaient qu'ils nous battraient. Pour moi, comme pour tout autre juif, Jésus Christ était le Dieu des non-juifs. C'était un imposteur, et c'était à cause de lui que les juifs avaient été torturés et tués. On m'avait dit que les gamins non-juifs étaient chrétiens. C'était pourquoi ils me battraient s'ils savaient que j'étais juif. Qu'ils blâmaient les juifs pour l'avoir tué. Quand j'étais enfant je pensais que cela était étrange, vu que je ne connaissais même pas Jésus ou quoi que ce soit à son sujet, que je puisse être d'une certaine manière responsable pour Lui. Mon père était un homme très talentueux. Il avait été le professeur de danse de Rudolph Valentino et il était aussi un artiste de grand talent.

Pendant que je grandissais, certains de mes amis étaient des non-juifs, et je pensais qu'ils étaient chrétiens. Ils buvaient dans les mêmes bars que moi, avaient recours aux mêmes pratiques professionnelles malhonnêtes, commettaient les mêmes péchés et si Jésus était leur Dieu et n'avait fait rien de plus pour eux que ce qu'Il avait fait, alors je n'avais pas besoin de Jésus. J'avais assez de problèmes. Je ne croyais pas en Dieu, encore moins en Jésus Christ. Ma philosophie de la vie était gagner le plus d'argent possible, faire comme il me plaisait, quand je voulais le faire, sans aucune considération pour personne. Pour moi, la vie était ignoble. Plus je gagnais d'argent, plus j'avais de chagrin. L'argent ne m'a jamais acheté même un simple moment de paix. Plus j'en avais, plus j'étais misérable.

Je n'avais absolument aucun respect pour les femmes. Toutes celles que j'avais rencontrées ou avec lesquelles j'étais sorti étaient impies de cent différentes manières (Eccl. 7:28). Certaines d'entre elles pensaient même qu'elles étaient des hommes. (Je ne suis jamais sorti avec de telles femmes.) Beaucoup d'hommes sont tout aussi mauvais. Ils pensent qu'ils sont des femmes. Certains laissent les femmes les soutenir financièrement : ils restent à la maison et font semblant d'être des femmes au foyer. Ils font la cuisine, changent les couches des bébés et font le ménage. Leur femme est le soutien de famille. Quel impiété ! Les personnes efféminées n'entreront point le Royaume des Cieux (1 Cor. 6:9-10).

Je sais que Jésus Christ est réel. Je sais qu'Il est le Messie. Je sais qu'Il reviendra sur terre de nouveau. Je sais ça parce que Dieu me l'a dit. Jésus était

tellement éloigné de ma vie et mes péchés étaient aussi nombreux que les grains de sable de la mer.

De chanteur de charme à l'époque du big band, je passais dans les affaires de club de sport. J'étais vice-président responsable de la promotion d'une très grande chaîne de clubs de sport. Nous avions soixante-quinze clubs aux États-Unis, plusieurs au Canada et plusieurs au Royaume Uni. J'allais et venais dans l'industrie du cinéma et de la musique à travers les années, enregistrant des disques moi-même, m'adaptant à la tendance musicale qu'elle fut. Je mis sur pied la compilation « Oldies but Goodies », achetais les meilleurs plages publicitaires à la radio et à la télévision, et fit fortune avec ça à cette époque. Je dirigeais et lançais la carrière des stars du cinéma et de chanson, les meilleures. Je prenais des inconnus, les dirigeais et en faisais de grandes vedettes du cinéma, de la télévision et de la chanson.

Plus tard, après m'être fait un nom, les Beatles, les Rolling Stones, les Doors, Buffalo Springfield, P.J. Proby, Pete Best, le batteur du début des Beatles et d'autres chanteurs solo et groupes me demandèrent d'être leur manager. Plus tard, après avoir été sauvé, on m'a demandé de rendre à nouveau populaires Eddie Fisher, Lena Horn, Steve Lawrence et Eydie Gorme, sans parler de centaines d'autres.

Jimmy Bowen, de Warner Brothers Studios à Burbank, demanda à Billy Strange, un des arrangeurs musicaux de Frank Sinatra et directeur de Frank and Nancy Sinatra Publishing Company, si je pouvais m'occuper de la promotion de Jim Ed Brown, Helen Cornelius et d'une foule d'autres chanteurs de country que Billy Strange produisait. Mais je ne suis plus disponible pour ce genre de choses. Je suis un pasteur, un évangéliste et un scribe qui travaille à temps plein dans le secteur de l'évangélisation. J'enregistre cependant de la musique gospel.

C'était pendant l'une de ces campagnes promotionnelles fantastiques que je rencontrais Jésus de Nazareth, mon Seigneur. Mes pensées étaient si éloignées de tout ce qui pouvait concerner Dieu le jour où Il tourna mon monde à l'envers. J'avais pris un jeune chanteur, un inconnu total, et avait mené une énorme campagne de lancement. J'avais réservé son passage dans tous les meilleurs programmes de télévision.

Je me déplaçais en ville dans une limousine avec chauffeur, avec une escorte de police, et un entourage de dix-sept personnes, alertant la curiosité de tout le monde avec mon « show ». J'avais un coiffeur, un garde du corps, une infirmière et toutes sortes de gars à mes ordres. Si j'allais à un stand de hot-dog, ou à la première d'un film, j'y allais en limousine, avec chauffeur et avec une escorte de policiers à moto et avec toute ma suite. Le garde du corps ouvrait la porte, déposait à terre un gros coussin de velours, et nous descendions sur le coussin de velours. Le coiffeur nous peignait, l'infirmière prenait notre pouls, un des gars nous vaporisait d'eau de Cologne, un autre répandait des fleurs sur notre chemin, et les motards se tenaient au garde-à-vous. Où

je me procurais les motards, les chauffeurs, et les limousines ? Je les louais à une maison de pompes funèbres pour cent dollars la journée.

J'avais dépensé tellement d'argent en annonces promotionnelles et en maintenant l'entourage de dix-sept personnes que mes dépenses s'élevaient à des milliers de dollars par jour, j'avais besoin d'argent. Mon avocat me dit que certaines superstars avaient investi de l'argent dans une société d'investissement et qu'elles étaient intéressées à investir de l'argent dans ma campagne. Les rencontrerais-je avec leurs avocats ? Au début, je refusais, « J'ai un disque à succès et les distributeurs de disques me doivent de l'argent. D'ici trente à quarante-cinq jours, j'aurais tout l'argent dont j'ai besoin ». Mon avocat me dit, « Tony, à la façon dont vous dépensez l'argent, il n'y a aucun moyen que vous puissiez tenir trente à quarante-cinq jours ». Je vociférais et rageais « C'est sûr qu'ils veulent mettre de l'argent. C'est moi qui en ai fait une star. J'ai fait tout le travail. Pourquoi ne prendraient-ils pas le gâteau tout cuit pour un million de dollars ? » « D'accord, Tony, » raisonna-t-il, « n'en vend pas la moitié ». Je consentis à les voir et à leur proposer cinq pour cent pour cinquante mille dollars. Je ne savais pas ce qui m'attendait ce jour-là.

Les limousines noires s'alignèrent, l'escorte de police se mit en formation, et nous parcourûmes les rues, les automobilistes et piétons s'émerveillant en se demandant qui pouvait bien être ces dignitaires. Nous nous dirigeâmes doucement vers le bureau de l'avocat. La police aligna les voitures, les chauffeurs ouvrirent les portes, et nous descendîmes de voiture et montâmes au premier étage aux bureaux de l'avocat à Beverly Hills. Les bureaux étaient pleins. Les stars de cinéma étaient là, leurs avocats, et naturellement, mes dix-sept personnes.

L'avocat représentant la firme d'investissement était un petit homme juif. Il s'avança, se frottant les mains en souriant. « Tony Alamo, » dit-il, « je voulais vous rencontrer. Ceci est la plus grande promotion que j'ai jamais vue pendant toutes mes années dans les affaires. C'est fantastique » s'exclama-t-il, balayant le mur d'un geste, et je vis qu'il avait toute la promotion affichée au mur. Se frottant toujours les mains, et souriant alors que nous nous asseyions, « Maintenant, » dit-il, « je crois comprendre que vous avez besoin d'un peu d'argent ». Je m'appêtais à négocier avec lui, et je pensais en moi-même, « J'ai un avantage sur lui. Il pense que je suis italien, et je sais qu'il est juif ». Je lui répondis ainsi, « Vous savez, je n'ai pas besoin d'autant d'argent que vous avez offert au début ».

Soudain je devins complètement sourd. Je ne pouvais entendre aucun bruit venant de la multitude dans la salle. Nous étions seulement au premier étage, et pourtant je ne pouvais entendre aucun bruit venant de la rue. Je regardais les gens dans la salle. Quelques bouches remuaient, mais je ne pouvais rien entendre de ce qu'ils disaient. Soudain j'entendis une Voix, une Voix qui venait de toutes parts. Elle était tout autour de moi. Elle pénétrait à travers chaque fibre de mon être. Ma tête, mes bras, mes jambes, c'était tout autour de moi. La Voix dit : « JE SUIS LE SEIGNEUR TON DIEU. LÈVE-TOI ET DIS AUX GENS DANS CETTE SALLE QUE JÉSUS-CHRIST REVIENT À NOUVEAU SUR TERRE, OU TU MOURRAS CERTAINEMENT ».

Je regardais autour de la pièce pour voir si quelqu'un ne me faisait pas marcher et ils me fixaient tous. J'avais l'impression d'être scellé dans une sorte de vide gigantesque. Je pensais, « Je deviens fou. Je perds la tête. Oui, ça y est, je craque ». Les gens m'avaient dit que j'étais un génie, et les génies souvent craquent, donc c'était cela. J'allais donc sortir d'ici avant de me rendre ridicule.

Je me levais et dis, « Je suis malade ». La pression énorme qui était sur moi me repoussa sur mon siège et la Voix comme de grandes eaux me submergea tout autour et à travers moi encore une fois. « JE SUIS LE SEIGNEUR TON DIEU. LÈVE-TOI ET DIS AUX GENS DANS CETTE SALLE QUE JÉSUS-CHRIST REVIENT À NOUVEAU SUR TERRE, OU TU MOURRAS CERTAINEMENT. »

Je me débattais pour me lever de nouveau, et fis un pas. Alors que je faisais ça, Dieu commença à jouer avec mon âme comme avec un yo-yo. Il l'arrachait à moitié de mon corps, et puis la reposait. Mon cœur palpitait si fort que c'était comme s'il allait sortir de moi, et soudain une révélation me vint, si réelle que j'étais stupéfié de ne pas l'avoir toujours sue. Je savais qu'il y avait un Ciel et un Enfer ! Je me mis à crier à pleins poumons, « Non, Dieu,

non ! Je te prie, ne me tue pas... je leur dirai ! je leur dirai ! je leur dirai ! » Le souffle retourna dans mon corps et mon cœur s'arrêta de palpiter.

Je dis, « Dieu, Vous ne connaissez pas ces gens comme je les connais. Ils ne me croiront pas. Mais je leur dirai. Je les appellerai tous au téléphone, je leur enverrai des télégrammes, je ferai n'importe quoi. Mais s'il te plaît, ne me demande pas de le faire ici, ils penseront que je suis fou ». De nouveau Il recommença à arracher mon âme de mon corps. Mon cœur sautait hors de moi. J'haletais. « Non, Dieu, non... s'il te plaît, » je me mis à hurler, « je le ferai, je le ferai. Je leur dirai ». De nouveau le souffle revint dans mon corps, mon cœur s'arrêta de cogner.

Je regardais les gens dans la pièce. Ils me fixaient tous avec des grands yeux de hiboux. « Je sais que vous n'allez pas me croire, » dis-je, « mais Dieu me dit de vous dire que Jésus-Christ revient sur terre à nouveau. » « Maintenant, » me dis-je, « je l'ai dit ». Oh..., de nouveau mon âme recommença à sortir et à revenir, et, de nouveau j'haletais pour recouvrer mon souffle. « Que se passe-t-il Dieu ? Je l'ai dit, je leur ai dit ». Soudain toutes les promotions que j'avais faites au cours de ma vie étaient étalées en bloc devant moi, avec l'enthousiasme avec lequel j'avais fait ou vendu une star ou un produit. Et le Seigneur dit, « MAINTENANT QUE TU SAIS QUE JE SUIS ICI, EST-CE LE MIEUX QUE TU PUISSES FAIRE POUR MOI ? »

« Je sais que vous n'allez pas me croire, mais Jésus-Christ revient sur terre à nouveau. » Cette fois, quand je regardai le groupe de gens, ils me semblèrent si petits, et j'étais vraiment remonté, plein d'enthousiasme. « Repentez-vous, » hurlais-je. « Jésus revient ! » Je n'avais jamais lu une écriture de la Bible de ma vie. J'avais vu le film « Elmer Gantry » et je commandai à tout le monde dans la salle de s'agenouiller et de se repentir immédiatement, car Jésus revenait. Je pensais que si je ne faisais pas un bon travail, ils se seraient désintégré devant mes yeux et je me serais désintégré pour ne pas avoir fait un assez bon travail.

Le vide autour de moi commença à disparaître et mon ouïe revenait, et le Seigneur dit « C'EST ASSEZ ». Mon avocat saisit au vol un de mes bras et dit, « Tony, Tony, qu'est-ce que vous avez ? » Le petit avocat juif passa presque par la fenêtre. Des papiers volaient dans toute la pièce (j'avais renversé sa pile de papiers du bureau). « Sortez-le d'ici » hurlait-il, « il est cinglé ». Je pensais un moment, « Comment puis-je le blâmer ? Si quelqu'un était venu dans mon bureau et avait fait la même chose que je venais juste de faire, je l'aurais probablement fait passer par la fenêtre ».

Je sortis du bureau avec tout mon entourage derrière moi. Mon garde du corps (qui est maintenant avec Sonny and Cher) riait si fort qu'il s'écroula dans le hall. « Tony », dit-il, « qu'est-ce que tu as ? Le gars ne t'a pas plu, mon vieux, il va finir dans une camisole de force après cette scène ». Plus j'essayais de leur expliquer que Dieu m'avait parlé, plus ils riaient. « Allons, Tony, fais les marches, mais mon vieux, n'essaye pas de nous la faire aussi. » Quand j'arrivais au bas de l'escalier, je trouvais les limousines des pompes funèbres alignées. « Oh, mon Dieu, » pensais-je, « la dernière chose au monde que je veux voir, c'est bien ce gâchis ». Je les fis tous monter dans les voitures.

Je voulais marcher. Je voulais être seul. Alors que je marchais, je regardais le ciel. « Cher Dieu, » dis-je, « maintenant que je sais que Tu es là, dis-moi simplement ce que Tu veux que je fasse. Je ferai tout ce que Tu diras ». Aucune réponse. Je pensais, « Peut-être Dieu veut-il que j'aille à l'église. Oui, c'est ça, j'irai à l'église ».

Je choisis la plus grande. Je pensais que la plus grande devait en savoir le plus. J'entrais et parlais avec le prêtre. Je lui racontais ce qui m'était arrivé. Le prêtre me dit seulement de garder à cœur d'être baptisé. Ceci m'exaspéra. De penser que Dieu m'avait dit que Jésus venait, et ici il y avait un homme de Dieu me disant de garder à cœur d'être baptisé. « Regardez, » dis-je, « je suis un promoteur, je connais mon travail. Si vous me demandez comment promouvoir un produit, je vous donnerais un bon moyen pour le promouvoir. Vous êtes supposé être un homme de Dieu. Parlez-moi de Dieu ». Ce prêtre fut plus tard rempli de l'Esprit et il prêcha maintenant l'évangile, mais il n'avait alors aucune réponse pour moi.

J'allais d'une église à l'autre, mais je ne trouvais personne prêchant le puissant message que Dieu m'avait donné. Une à une, je quittais chaque église

plus déprimé que jamais. Je sentais que j'étais la seule personne au monde sachant la vérité, que Jésus revenait vraiment.

J'avais abandonné toutes mes affaires, j'étais ruiné. Je prenais le peu d'argent qui me revenait et payais mes dettes. Je ne pouvais travailler. J'avais peur que Dieu descende sur moi de nouveau en présence des gens. J'étais désespéré et bouleversé. Je ne savais que faire, j'allais dans ma chambre. Il y avait là une vieille Bible publiée par la société Gédéon. Je l'ouvris et lus, « Bénis sont ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés » (Mat. 5:6). « Oh, Dieu, » m'écriais-je, « c'est moi ça, j'ai faim de vérité. » « Bénis sont les humbles, car ils hériteront la terre » (Mat. 5:5). « Oh, Dieu, » m'écriais-je, « je n'ai jamais été humble, mais maintenant je suis ruiné. Maintenant je suis dans cette chambre minable. Maintenant je suis peut-être digne de cela ? » Alors que je lisais les paroles de la Bible, je sus que chaque mot en elle était vrai. Je sentis le même Esprit que j'avais senti ce jour-là dans le bureau, et je sus que Dieu était descendu sur les prophètes, les disciples, les apôtres, de la même manière qu'Il était descendu sur moi dans ce bureau ce jour-là, par le pouvoir du Saint-Esprit, et leur avait dit quoi écrire.

Je ressentis le pouvoir du Saint-Esprit profondément dans mon cœur et dans mon âme. Je trouvais la route du Salut, la manière dont nous devons demander à Dieu le pardon de nos péchés et demander à Jésus de venir dans nos cœurs. Je criais à Dieu de me pardonner mes péchés. Ma vie avait été remplie de péchés. Je demandai à Jésus de venir dans mon cœur et de faire de moi une nouvelle créature. Dieu me donna une vision de l'Enfer. Je criais, « Dieu, ne m'y envoie pas ». Puis il me donna une vision du Ciel. Je me vis petit, nu, à genoux devant Dieu. C'était si paisible que je n'aurais jamais voulu que ça cesse. J'étais là, à ses pieds, j'étais effrayé d'ouvrir les yeux. Je savais que si je l'avais fait, j'aurais vu le visage de Jésus, et j'étais effrayé de le regarder en face. Puis je vis une grande croix illuminée et des étoiles éclatantes, des milliers, et des anges qui chantaient. L'Esprit de Dieu entra dans mon corps et je sus sans l'ombre d'un doute que j'étais passé de la mort à la vie. Dieu brisa mon cœur en un million de morceaux et j'étais allongé sur le sol avec des larmes ruisselant sur mon visage, et mon corps secoué de sanglots mais je savais que j'étais sauvé. Bernie LaZar Hoffman, alias Tony Alamo, était une créature changée. Je pris une douche, changeais mes vêtements et sortis dehors sous la pluie. Comme cela faisait du bien ! Le ciel était différent, le monde avait changé. J'étais en paix pour la première fois dans ma vie. Paix que l'argent ne pouvait acheter.

Je marchais pendant des heures sous la pluie, puis j'entraï dans un restaurant. Ma Susan était assise là. Susie et moi nous nous connaissions depuis des années, mais elle ne voulait rien avoir à faire avec moi. Elle ne me disait que « Bonjour et Bonsoir ». J'avais essayé auparavant de lui parler mais elle ne voulait pas me parler. J'ai toujours su qu'il y avait quelque chose de très différent à son sujet. Je me dirigeais vers la banquette où elle était assise et je lui demandais si je pouvais m'asseoir à sa table. À ma surprise elle dit oui. Je m'assis et commandai mon café. De l'autre côté de la table, elle me regarda droit dans les yeux avec ses grands yeux noirs et dit, « Tony, savez-vous que le Seigneur Jésus-Christ revient sur terre de nouveau ? » « Susie, Susie, » dis-je, « Avez-vous dit cela ? Y en a-t-il d'autres comme nous ? Sommes-nous censés nous rencontrer quelque part ? Comment le savez-vous ? Est-ce que Dieu est venu aussi et vous l'a dit ? » « Tony, » dit-elle, « cela est dit dans toute la Bible ». « Montrez-le moi. »

Susan commença à me lire la Bible, dix, douze, quatorze heures par jour, et à me l'expliquer tout en lisant. Je ne pouvais en entendre assez. J'étais comme une éponge. « S'il vous plaît, Tony » me priait-elle, « rentrez chez vous, je suis si fatiguée, je dois dormir ». Alors je rentrais chez moi et j'attendais seulement qu'elle puisse dormir assez afin de pouvoir y retourner. Quand je pensais que mon « professeur de Bible » avait suffisamment dormi, je retournais et appuyais sur la sonnette jusqu'à ce qu'elle se lève. Aussi je commençais à rassembler toutes les personnes que je pouvais trouver et à les amener avec moi pour qu'elles puissent aussi apprendre à connaître de Dieu.

Susie m'emmenait avec elle quand elle allait prêcher dans les églises. Je commençais à réaliser que j'étais désespérément et totalement amoureux de mon professeur. Je me mis à implorer Dieu du plus profond de mon cœur et de mon âme pour qu'Il me la donne. « Oh, Dieu, s'il te plaît », je suppliais, « j'ai

fait un tel gâchis de ma vie. C'est la seule femme que j'ai jamais aimée de toute ma vie. S'il te plaît, Dieu. S'il te plaît donne-la moi ». Manifestement Sue ne savait même pas que j'existais. Elle ne me prêtait aucune attention, si ce n'est pour les leçons de Bible et pour aller à l'église, et c'était toujours en groupe. J'étais si misérable. J'avais tellement peur qu'elle me surprenne la regardant et sache que j'étais amoureux d'elle et qu'elle me dise de ne plus revenir.

Susie jeûnait et priait pour que Dieu envoie un grand renouveau spirituel. Je commençai à jeûner et à prier encore plus pour que Dieu me donne Susie, et Dieu parla au cœur de Susie d'une façon surnaturelle et elle devint ma femme. Le pasteur qui nous maria dit, « Je suis dans le Ministère depuis de nombreuses années, et j'ai marié de nombreux couples, mais je n'ai jamais senti l'Esprit de Dieu aussi puissamment que je le sens avec vous deux. Dieu vous a réservé quelque chose de grand pour le futur ».

Je revins et fis une autre grande promotion dans le monde. Je crois que Dieu me permit de le faire afin de prouver au monde des affaires que je n'étais pas fou. Après cette scène dans le bureau, la rumeur qu'Alamo avait craqué s'était propagée dans l'industrie. Le Seigneur me laissa prouver au monde que j'avais toutes mes facultés mentales. Je pris un chanteur classique qui gagnait quatre-vingt dix dollars par semaine, un inconnu, au moment de la mode du « Hard Rock ». Quatre-vingt-dix jours plus tard c'était une superstar, qui passait à l'Hôtel « Dunes » à Las Vegas avec un salaire de départ de \$15,000 par semaine.

J'achetai une maison à Malibu, en Californie. Susan me suppliait de ne pas l'acheter. « Tony, » disait-elle, « les gens meurent par milliers et ils sont perdus. S'il te plaît, abandonnons tout, partons et prêchons l'évangile ». « Écoute, chérie, » lui disais-je, « Dieu m'a donné un cerveau, laisse-moi m'en servir. Laisse-moi gagner de l'argent. J'achèterai du temps à la radio et à la télévision. Nous publierons l'évangile ». Susie disait, « Tony, Dieu ne veut pas ton argent, il veut ton cœur ».

Chaque fois que nous remontions « Hollywood Boulevard » ou « Sunset Boulevard » Susie regardait les jeunes hippies déambulant dans les rues. « Regarde, Tony, » disait-elle, « ils sont là. Voici le champ et la moisson est prête mais personne ne s'y aventure. Personne ne prendra la position de l'humble Nazaréen ». « Regarde, » disais-je, « tu ne connais pas ce genre de jeunes. Ils sont tellement dans les nuages qu'ils ne comprendraient même pas ce que tu étais en train de leur dire ». « Non, » disait-elle, « mais je connais Jésus ». Les hippies devinrent un sujet épineux entre nous et j'essayais d'éviter le « Sunset Strip » ou le « Hollywood Boulevard » autant que possible. J'essayais de raisonner avec elle. « Regarde, chérie, » je disais, « tu as tort, ce que tu veux faire ne marche pas, crois-moi. Penses-tu qu'aucune des personnes que j'ai promues aurait jamais réussi si je m'étais tenu au coin d'une rue à distribuer une petite poignée de papiers ? Crois-moi, ça ne marchera pas. Laisse-moi gagner de l'argent et je te montrerai comment répandre l'évangile ».

Susie commença à prier pour que je me ruine et je commençai à perdre tout ce que j'avais. Si j'allais à la banque pour y faire un dépôt, cela me coûtait de l'argent avant d'y arriver. Cela n'ennuyait pas du tout Susie. Chaque fois que je mentionnais que je me ruinais, elle disait « Louons le Seigneur. » Finalement, je compris. Elle priait pour que je me ruine ! Elle haïssait cette maison à Malibu, elle haïssait le mobilier neuf cher. Elle voulait aller dans les rues avec les hippies et c'était tout.

Un soir, en revenant d'un service religieux, elle me lança un ultimatum. Elle irait dans les rues vers les hippies et je pouvais venir ou rester. Je savais qu'elle ferait ce qu'elle disait. Je la suppliai, je tentai de la dissuader, j'essayai de raisonner avec elle, elle ne faisait attention à rien. Elle alla se procurer des petits tracts évangéliques, y inscrivit notre numéro de téléphone, appela un groupe de jeunes que nous avions gagnés au Christ et dit « Samedi soir nous irons dans les rues ». Que pouvais-je faire ? Je ne pouvais pas la laisser aller là-bas seule. Elle pouvait se faire tuer. Je suppliais, « Dieu, s'il te plaît Seigneur, montre-lui combien elle a tort. Ne la laisse pas faire cela ». Mais chaque fois que je parlais de cela à Dieu quelque chose se passait. Dieu ne lui disait pas qu'elle avait tort, il me disait que j'avais tort.

Ainsi nous allâmes dans les rues, moi de très mauvais gré, et c'est ainsi que le « Mouvement de Jésus » commença. Vous entendez dire beaucoup de choses aujourd'hui sur le début du Mouvement de Jésus. Je peux tout vous

dire à ce sujet. Plusieurs personnes ont essayé de s'approprier le mérite du grand renouveau spirituel qui a balayé le monde, mais croyez-moi, il n'y avait personne d'autre dans les rues quand Susan et moi y allâmes au début. Les jeunes chantaient des chants comme « Dieu est mort », « Brûlons les églises », « Tuons les flics », « À-bas la Société ».

Au début nous n'avions pas d'église. Nous financions notre propre ministère. Nous primes les jeunes à la maison, les nourrîmes. Plusieurs d'entre eux étaient moribonds, mourant de toxicomanie et de sous-alimentation. Nous les conduisîmes au Christ-Jésus, les vîmes remplis de l'Esprit et nous leur enseignâmes la Parole de Dieu.

Depuis que le Seigneur a oint notre œuvre, nous avons vu la naissance de nombreux autres groupes de jeunes chrétiens. Certains d'entre eux étaient peut-être bons, mais la plupart que nous connaissons sont très méchants parce qu'une bonne partie de leur doctrine est fautive. La plupart d'entre eux sont des « faux chrétiens », antichrists et affiliés au Vatican. Ils disent qu'ils sont chrétiens, mais ils détestent littéralement le passage de la Parole de Dieu qui dit que Dieu est un terroriste envers les pécheurs impénitents. Nous ne pouvons être sauvés, c'est-à-dire vivre en toute éternité dans le Royaume des Cieux, qu'en lisant « toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mat. 4:4). Mais ces faux chrétiens ne veulent pas accepter les nombreux versets de la Parole de Dieu qui nous disent que Dieu hait les pécheurs qui refusent de se repentir. Il hait aussi Satan, l'Antichrist, le faux prophète, la bête, la bouche de la bête et tous ceux qui haïssent Sa Parole. Ils haïssent aussi la colère de la Parole de Dieu et les passages de la Parole de Dieu qui disent qu'Il a préparé un lac de feu pour tourmenter pour l'éternité tous ceux qui s'opposent à Lui, à Sa Parole et à tous ceux qui prêchent la Parole infaillible de Dieu. « Ils n'ont point reçu l'amour de la vérité, pour être sauvés [pour qu'ils puissent devenir chrétiens, membres du corps du Christ]. C'est pourquoi Dieu leur enverra un esprit efficace d'égarement, [et lorsque Dieu dit efficace, vous pouvez être sûr qu'il sera efficace] pour qu'ils croient au mensonge ; Afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir dans l'injustice, soient condamnés » (2 Thess. 2:10-12). L'objectif de ces gens qui n'aiment pas la vérité de la Parole de Dieu est de détruire la foi de la jeunesse en Dieu, en enseignant aux jeunes qu'ils peuvent fumer du hasch, à prendre de l'acide, commettre l'adultère, fornicier, se faire avorter et n'en faire qu'à leur tête.

Ils opèrent tous sous la bannière « Dieu est Amour ». Méfiez-vous du mouvement « Dieu est Amour ». Ce qu'ils disent vraiment est que Dieu est permissif. Grâce signifie péché pour ces groupes. Nous enseignons à nos jeunes gens que Dieu est un Dieu Saint et quand ils parlent de Lui, de le faire avec déférence. Comparer l'Esprit de Dieu avec un « trip à l'acide » ou à un trip à la marijuana c'est blasphémer contre le Saint-Esprit. Observez attentivement les Mouvements de Jésus avant de vous y engager. Des opportunistes y sont entrés comme ils pénètrent dans toute œuvre de Dieu; pour pervertir l'évangile et en faire une marchandise. Comme dit Susie, « on n'achète pas une œuvre évangélique, on la bâtit sur ce Roc Solide qu'est Jésus Christ ».

Le Mouvement de Jésus n'est pas né par hasard. Il n'a pas été commencé par quelque jeune avec des lumières psychédéliques étincelantes dans la tête. Le prix a été élevé. Oh, mon Dieu, si élevé. Plus élevé que ce que la chair humaine veut payer. Il vint avec sang, sueur, et larmes. Je suis heureux que le Lion de la tribu de Juda, l'éternel possesseur du Livre de Vie de l'Agneau

sache où, quand et comment le Mouvement de Jésus commença et qu'Il vit ma chérie, quand elle alla dans la rue avec le cancer rongéant son corps, et apporta l'évangile aux hippies.

Vous savez ? Susie est si intelligente ! Elle avait raison ! Jésus est le plus grand promoteur du monde. Il dit, « ...quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à Moi » (Jean 12:32). Oui, même avec des sacs en papier remplis de petits tracts évangéliques.

Jésus veut vous attirer auprès de Lui dès maintenant et vous pouvez connaître le Christ comme Susie et moi Le connaissons. À cet instant tout ce que vous avez à faire est de répéter cette prière à Dieu et vous sentirez l'Esprit de Dieu pénétrer dans votre corps mortel. Dites cette prière dès maintenant et vous verrez qu'Il l'exaucera.

## Prière

**Mon Seigneur et mon Dieu, aie pitié de mon âme de pécheur.<sup>1</sup> Je crois que Jésus-Christ est le Fils du Dieu vivant.<sup>2</sup> Je crois qu'Il est mort sur la croix et a versé Son sang précieux pour le pardon de tous mes péchés.<sup>3</sup> Je crois que Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts par le pouvoir du Saint-Esprit<sup>4</sup> et qu'Il est assis à la droite de Dieu en ce moment même et qu'Il écoute la confession de mes péchés et cette prière.<sup>5</sup> J'ouvre la porte de mon cœur et je T'invite à y entrer, Seigneur Jésus.<sup>6</sup> Lave-moi de tous mes péchés dans le sang précieux que Tu as versé pour moi sur la croix du Calvaire.<sup>7</sup> Tu ne me rejetteras pas, Seigneur Jésus. Tu me pardonneras mes péchés et sauveras mon âme. Je le sais car Ta Parole, la Bible, le dit.<sup>8</sup> Ta Parole dit que Tu ne rejetteras personne, moi y compris.<sup>9</sup> Donc, je sais que Tu m'as entendu, et je sais que Tu m'as répondu, et je sais que je suis sauvé(e).<sup>10</sup> Et je Te remercie, Seigneur Jésus, d'avoir sauvé mon âme, et je continuerai à Te montrer ma reconnaissance en faisant ce que Tu me commandes et je ne pécherai plus.<sup>11</sup>**

1 Ps. 51:7, Rom. 3:10-12, 23 2 Mat. 26:63-64, 27:54, Luc 1:30-33, Jean 9:35-37, Rom. 1:3-4 3 Actes 4:12, 20:28, Rom. 3:25, 1 Jean 1:7, Apoc. 5:9 4 Ps. 16:9-10, Mat. 28:5-7, Marc 16:9, 12, 14, Jean 2:19, 21, 10:17-18, 11:25, Actes 2:24, 3:15, Rom. 8:11, 1 Cor. 15:3-7 5 Luc 22:69, Actes 2:25-36, Hébr. 10:12-13 6 1 Cor. 3:16, Apoc. 3:20 7 Éph. 2:13-22, Hébr. 9:22, 13:12, 20-21, 1 Jean 1:7, Apoc. 1:5, 7:14 8 Mat. 26:28, Actes 2:21, 4:12, Éph. 1:7, Col. 1:14 9 Mat. 21:22, Jean 6:35, 37-40, Rom. 10:13 10 Hébr. 11:6 11 Jean 5:14, 8:11, Rom. 6:4, 1 Cor. 15:10, Apoc. 7:14, 22:14

Vous venez d'accomplir la première des cinq étapes nécessaires pour recevoir le salut. Votre seconde étape est, chaque jour, de vous priver et de porter votre croix pour vous mortifier, c'est-à-dire, mettre à mort votre volonté, votre amour de vous-même, ainsi que le monde et toutes ses convoitises. Tout cela doit être baptisé dans la mort du Christ.

La troisième étape est votre résurrection, c'est-à-dire, de passer de la vie démoniaque d'Adam, à celle sans péché du Christ. La quatrième étape est votre ascension vers une position d'autorité pour régner par Dieu sur terre, et la cinquième consiste à régner sur terre au nom de Dieu jusqu'à la fin, afin de réaliser l'avènement du royaume des Cieux sur terre. Vous devez apprendre la Parole de Dieu, puis vous soumettre et obéir à la Parole afin que l'Église et le monde puissent voir en vous tous les signes de la soumission à la Parole de Dieu, à Son ordre, et à Son pouvoir en vous et par vous.

Louez le Seigneur. Que Dieu vous récompense abondamment.

Pasteur Tony Alamo

*Les publications du Pasteur Alamo et son livre, « Le Messie », sont disponibles dans la plupart des langues.*

**Tony Alamo, World Pastor, Tony Alamo Christian Ministries Worldwide • P.O. Box 6467 • Texarkana, Texas 75505 USA  
Numéro de la ligne d'information et de prière disponible 24 heures sur 24 : (479) 782-7370 • FAX (479) 782-7406**

**www.alamoministries.com**

*Les Ministères Chrétiens de Tony Alamo offrent des logements et tout le nécessaire à tous ceux qui choisissent de se consacrer au service du Seigneur, de tout cœur, esprit, âme et force.*

**Des services ont lieu chaque soir à 20h et le dimanche à 15h et à 20h aux lieux suivants :**

**L'église dans la région de Los Angeles, 13136 Sierra Hwy., Canyon Country, California 91390 ; 4401 Windsor Dr., Fort Smith, Arkansas 72904**

**Des services ont également lieu à Elizabeth, New Jersey, et à 15 minutes de voiture au sud de Texarkana, Arkansas.**

**Prière d'appeler pour confirmation des lieux. REPAS SERVI APRÈS CHAQUE SERVICE**

**Transport gratuit aller et retour aux lieux suivants : intersection de 5th & Broadway, Los Angeles, California, tous les jours à 17h30, le dimanche à 12h30 et 17h30 ; intersection de Hollywood Blvd. & Highland Ave., Hollywood, California, tous les jours à 18h30, le dimanche à 13h30 et 18h30.**

**Demandez le livre écrit par le Pasteur Alamo, intitulé *Le Messie*, montrant Jésus-Christ comme le Messie révélé dans plus**

**de 333 prophéties de l'Ancien Testament. Des messages enregistrés sur cassettes audio sont également disponibles.**

**CETTE PUBLICATION PRÉSENTE LE VÉRITABLE CHEMIN DU SALUT (Actes 4:12). NE LA JETEZ PAS, PASSEZ-LA À QUELQU'UN D'AUTRE.**

**Nous encourageons ceux d'entre vous qui habitent d'autres pays à traduire cette publication dans votre langue maternelle.**

**Si vous l'imprimez, merci d'inclure les droits d'auteur et le dépôt légal suivants :**

© Copyright 1984 Tous droits réservés Pasteur Mondial Tony Alamo © Marque Déposée 1984 (Tony Alamo Christian Ministries Worldwide is a division of Music Square Church, Inc.)